

nous juger: Lui qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Amen.

Mercredi, 25 décembre.—Noël. Nativité de notre Seigneur.

Le jour le plus joyeux de toute l'année. Pâques est peut-être plus glorieux. Noël est plus touchant, plus ravissant; il parle plus profondément au cœur, à toute l'âme. La joie qu'il fait naître est plus douce et plus intime. Laisant chacun à la joie de sa piété, donnons simplement un bref commentaire sur les trois messes de ce jour.

### LES TROIS MESSES DE NOËL

L'usage de célébrer trois messes dans la belle et touchante solennité de Noël remonterait, d'après Durand de Mende, au pontificat de saint Téséphore, c'est-à-dire au second siècle de l'ère chrétienne (139-150). Chacune de ces trois fonctions sacrées a sa signification particulière, très instructive et pleine d'intérêt.

I.—LA MESSE DE MINUIT. Cette messe, la seule qui soit marquée dans la liturgie pour une heure semblable, rappelle à notre souvenir la Naissance temporelle de Jésus-Christ dans l'étable de Bethléem. Le Sauveur, en effet, "votre Verbe tout-puissant, ô mon Dieu, descendit de sa royale demeure du ciel lorsque le monde entier était enseveli dans le silence et que la nuit était au milieu de sa course".

A Rome, pendant bien des siècles, le Pape lui-même a officié solennellement à minuit dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, splendide et radieuse église qui a l'honneur de posséder, avec le portrait de Marie peint par saint Luc, l'insigne relique de la Crèche du Sauveur.

Les morceaux liturgiques dont se compose la messe de minuit sont ravissants. L'entrée de Jésus en ce monde est saluée par ces paroles de l'*Introït* que l'Eglise met sur les lèvres du divin Enfant.

"Le Seigneur m'a dit: Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui.

"Ps. Pourquoi les nations ont-elles frémé? Pourquoi les peuples ont-ils médité de vains complots? Gloire au Père..."

Quel contraste! Les nations en fureur devant le berceau d'un enfant!... Cet enfant qui est Dieu les domptera, et elles porteront son joug.

Avec quelle joie on entend retentir le cantique des Anges à ce moment béni! Vraiment, on se croirait dans les plaines de Bethléem avec les heureux bergers qui furent les premiers charmés de cette mélodie céleste.

La *Collecte* est pleine de suavité. Nous demandons au Dieu "qui a illuminé cette nuit sacrée des splendeurs de Celui qui est la vraie lumière, de nous faire jouir au ciel des délices dont il est la source". Dans l'*Épître*, saint Paul annonce à Tite, son disciple, "la manifestation de la grâce de Dieu, notre Sauveur

venant nous apprendre à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, et à vivre en ce monde avec tempérance, justice et piété, en attendant la béatitude que nous espérons et l'avènement du grand Dieu notre Sauveur..." L'*Évangile*, dans un récit à la fois simple et profondément touchant, rappelle le dénombrement de l'univers ordonné par l'empereur Auguste, le voyage de Marie et de Joseph de Nazareth à Bethléem, la dureté des habitants de cette dernière ville à leur égard, la naissance de Jésus, le tendre empressement de sa mère à l'envelopper de langes et à le coucher dans une crèche, l'apparition de l'Ange aux bergers, l'annonce de l'heureuse nouvelle, l'invitation à se rendre auprès du Sauveur et le chant de l'armée céleste en l'honneur du Dieu nouveau-né.

Dans l'*Offertoire*, l'Eglise fait éclater ses transports d'allégresse à la gloire du Dieu de la crèche qui ne tardera pas à descendre sur l'autel:

"Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille devant la face du Seigneur: car il est venu."

La *Secrète* exprime le vœu que "nous soyons trouvés semblables à Celui en qui notre substance humaine est unie à la divinité". La *Communion* chante la gloire de l'éternelle génération du Verbe divin, et, dans la *Post-communion*, l'Eglise demande que "nous méritions, par une vie sainte, d'entrer en union parfaite avec Jésus-Christ".

II.—LA MESSE DE L'AURORE. Le cortège pontifical se rendait ensuite à l'église de Sainte-Anastasie, où le Pape célébrait la messe de l'aurore. La sainte veuve dont cette église portait le titre, après s'être consacrée au service des chrétiens, souffrit le martyre sous l'empereur Dioclétien, le jour même de la Nativité du Seigneur. Aussi l'Eglise a-t-elle tenu à unir son nom à la grande solennité, en incrustant, pour ainsi dire, sa mémoire dans la messe de l'aurore. Léon XII est le dernier Pape qui ait officié, le jour de Noël, à Sainte-Anastasie.

Cette seconde messe de Noël est destinée à célébrer la Naissance de Jésus dans le cœur des chrétiens fidèles, représentés auprès de la crèche par les bergers.

Signalons seulement trois passages: l'*Introït* d'abord:

"La lumière brillera aujourd'hui sur nous: car le Seigneur nous est né, et il sera appelé l'Admirable, Dieu, le Prince de la paix, le Père du siècle futur.

"Ps. Le Seigneur règne; il s'est revêtu de beauté: le Seigneur s'est revêtu de force et il s'est armé. Gloire au Père..."

Puis l'*Évangile*: très intéressant dialogue entre les bergers: "Passons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé..." Ils s'y rendent, en effet, connaissent la vérité, et s'en retournant louant et publiant ce qu'ils ont vu.

Enfin la *Communion*:

"Réjouis-toi, fille de Sion; chante des cantiques, fille de Jérusalem: Voici ton Roi qui vient à toi, le Saint et le Sauveur du monde."